

**Portugais LVA  
Banque ELVi  
Session 2024**

Le dossier soumis aux candidats permet de saisir et de discuter les perspectives et problématiques d'un même thème, à partir de différentes clés. Si les supports sont variés, les questions précisent la nature des exercices : compréhension et synthèse ; expression personnelle, réflexion ; traduction vers le portugais d'un extrait du texte donné en français.

## **1 – Le sujet**

**Dossier proposé :** guerre coloniale, colonisation, décolonisation et politiques de la mémoire  
Le sujet dialoguait avec les commémorations liées à la Révolution des Œillets du 25 avril 1974 et, de manière plus large, sur les politiques actuelles d'évocation et d'écriture du fait colonial et décolonial dans les espaces d'expression portugaise. L'arc de cercle n'était pas spécifiquement lusophone dans la mesure où les politiques d'ordre intellectuel, éducatif et artistique relatives aux empires européens dans le monde, et aux traces et conséquences encore visibles aujourd'hui, sont discutées bien plus largement et font polémique.

### **Les documents**

Le premier texte était de la plume de l'écrivaine portugaise Lidia Jorge, largement reconnue et traduite en France : cet extrait allait au-delà du contexte décrit (la guerre coloniale au Mozambique) et questionnait l'idée de guerre comme fait historique mais surtout comme terme banalisé, un ressenti large et complexe au sein d'une population actrice et surtout spectatrice. En ce sens, il dessinait la problématique que les deux autres textes d'ordre journalistique posaient, à savoir la présence urbaine et l'écriture mémorielle d'éléments liés à des acteurs et des actes (religieux et laïcs) de la colonisation. L'iconographie éclairait les textes : une image célèbre d'un soldat portugais en Angola ; des discussions artistiques et ironiques de « déboulonnage » de statues de héros... Les textes et images discutaient directement le problème d'une histoire européenne faite de violences susceptible d'ouvrir sur une discussion non binaire ; ils interrogeaient la sensibilisation d'un public à ces questions dans des politiques d'éducation et d'information ; ils questionnaient la mise en mémoire de l'histoire et celle d'un « patrimoine » en prise avec les enjeux contemporains.

## **2 – Barème, attentes du jury**

Ce rapport a pour objectif de dresser un petit bilan et d'apporter des informations pour la préparation à venir. Il fournit des indications sur les attendus des épreuves, prolonge et complète les éléments des sessions antérieures. *Soulignons que le jury module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices.* Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations pédagogiques. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices. La maîtrise de la langue est un socle essentiel qui vaut pour l'ensemble des épreuves.

**Cette année**, les copies sont encore peu nombreuses (7).

La moyenne globale tourne autour du 14,5 : il y a eu des copies vraiment excellentes qui se détachaient par la qualité de la langue, la force de la méthodologie, la pertinence de la réflexion ; des copies de bon aloi auxquelles a manqué une maîtrise ferme de la langue et/ou de la méthodologie. Reste que le jury a été surpris par deux copies d'un niveau vraiment bas (ignorance du portugais) et par un manque de rigueur criant : un candidat n'a pas jugé bon de faire l'exercice de traduction, sans doute contraint par son manque de connaissance des bases de la langue portugaise, voire d'une compréhension du français.

Or, présenter ce concours avec le portugais de façon sérieuse, engagée et rigoureuse reste payant, encore faut-il avoir conscience des exigences.

### **3 – Remarques de correction**

#### **Langue portugaise : rappel de quelques règles essentielles**

- ***La présentation de la copie doit être irréprochable et l'écriture doit être lisible.*** Le correcteur ne peut s'aventurer à déchiffrer des agglomérats ; le candidat ne doit pas laisser place au doute quant à l'orthographe d'un mot – pas d'hésitation entre « o », « a », « u » par exemple ; l'existence ou pas de pluriels...
- ***Le candidat doit aussi soigner la ponctuation*** qui est porteuse de sens (point, virgule, point- virgule etc.). De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat qui doit donner un rythme à son travail (synthèse ; réflexion).
- ***La maîtrise de la conjugaison des verbes*** : les modalités du présent, le passé simple et l'imparfait ne doivent pas à ce stade représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur. Les verbes irréguliers doivent aussi faire l'objet de l'attention des candidats.
- ***La connaissance des accents*** et, tout particulièrement, l'accentuation des verbes figure au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique).
- ***L'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps.*** Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais
- ***On relève encore et toujours des usages fautifs et des mélanges entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences.*** Il faut impérativement se relire.
- ***Lexique.*** Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens, aux gallicismes et lusismes.
- ***Syntaxe, ou « regências ».*** Les méconnaissances ou lacunes donnent lieu à des solécismes et à un grand nombre d'incorrections grammaticales.
- ***Richesse et justesse du lexique.*** Connaissance et approfondissement d'un lexique de l'analyse et du débat, à savoir les verbes qui permettent d'introduire un discours, de le poser, de l'approfondir, de le nuancer, de l'illustrer et de le conclure. Au cours des lectures effectuées pendant l'année, pourquoi ne pas faire des fiches pour améliorer la qualité de sa rédaction, enrichir son vocabulaire ?

En dehors de ce qui vient d'être énoncé, voici un bref relevé des erreurs les plus communes.

- ***L'emploi des verbes « ser » et « estar ».*** Les confusions avec l'espagnol restent encore nombreuses. Il en va de même pour la conjugaison des verbes « ter », « haver ».
- ***Il convient de travailler les formes et emplois des superlatifs (maior, melhor etc.) et des comparatifs.***
- ***Il convient de travailler les formes de certains adjectifs*** surtout au pluriel.
- ***Il convient de vérifier les emplois de « por », « para », et les variations et les déclinaisons de « por ».*** Les erreurs sont vraiment très nombreuses dans les copies et elles sont évitables avec du travail et de la rigueur.
- ***Faux-amis et erreurs communes*** quant à certaines locutions : « *portanto* » ne signifie pas

« pourtant » (voir les faux-amis, cf. bibliographie infra)... des emplois curieux de « *apesar* », erronés orthographiquement et dans la construction syntaxique ; l'usage fautif de « *através de* » reste un classique car on assiste à des variations fantaisistes autour de cette locution.

- La confusion entre « *nós* » et « *nos* » reste répandue.
- En termes de verbes : sachez utiliser le verbe « *tratar... de* », « *contribuir* », « *apresentar* », « *desenvolver* » ; sachez comment on dit et on emploie avec justesse en portugais des verbes tels que « *aprofundir* », « *permettre* », « *intéresser* », « *réfléchir* », « *penser* », « *dire* », « *exprimer* », « *analyser* », « *parvenir* », « *aboutir* »... ou encore les expressions « *il est possible de* », « *il convient de...* » (ce ne sont là que quelques exemples de formes employées fautivement dans les copies).

C'est pourquoi le jury invite les candidats à élaborer des fiches touchant la terminologie de l'analyse textuelle, à approfondir l'éventail des connecteurs logiques afin de mieux maîtriser la cohérence d'un raisonnement, le déploiement d'une logique et les transitions.

Pour faire suite à ces remarques, le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur les points suivants :

### **La traduction (thème).**

Omissions et réécritures : dans la hiérarchie des valeurs, l'omission est l'erreur la plus lourdement sanctionnée et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission (mot, séquence, phrase). Les causes sont variables – étourderies, absence de relecture.

– *Traduire signifie opérer des choix.* Il existe différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir entre des suggestions.

– *De manière générale, les termes plus « techniques » à traduire en portugais sont souvent présents dans les textes donnés. Le jury est particulièrement sensible à l'esprit d'à-propos :* quand il y a ignorance manifeste du terme juste en portugais, un candidat qui sait lire, et qui s'est préparé à l'exercice, trouvera toujours le moyen de rendre le sens. Une traduction n'est jamais statufiée.

– *La première étape demeure celle d'une lecture attentive, analytique et détaillée.* Il s'agit de prendre connaissance du propos. Il est fondamental de comprendre et d'analyser l'intention de l'auteur, de percevoir le ton, le style, le registre et le sens global pour que la proposition soit cohérente et adaptée. Plusieurs lectures sont nécessaires de façon à s'imprégner du texte. Chacune de ces lectures se verra assigner un objectif particulier : style, registre de langue, syntaxe, temps employés, situation d'énonciation. De nombreuses erreurs sont dues à une approche trop rapide.

– *Dernière lecture : le candidat vérifiera le sens de sa proposition, le respect des règles de base de construction de langage, l'orthographe.*

***Pratiquer la traduction de façon régulière est le seul gage de réussite.***

### **Les exercices de compréhension et d'expression personnelle.**

***La maîtrise de la langue est liée à la maîtrise de la méthodologie, à la construction d'un raisonnement.*** La réussite implique non seulement des compétences linguistiques mais aussi la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

Les textes invitent de prime abord à une lecture simple et ordonnée prenant compte du sujet posé et de ses ramifications : nature du texte, « voix du texte », niveau de langue ; enchaînements logiques, développement et illustration du propos. Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière des candidats à l'exercice.

– Lecture et compréhension du texte/contexte, connaissances propres à la culture générale. S'il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique, une connaissance de quelques domaines (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, dossiers d'actualité...) est toutefois nécessaire.

**Question 1 :** introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion.

Concrètement : le candidat ne doit pas s'en tenir au résumé (avec reprise souvent des propos du texte soumis). Il doit faire preuve de sa ***compréhension*** du sujet ; en ce sens il

doit élaborer une synthèse des idées force, en éclairant la problématique centrale et en mettant l'accent sur les principales étapes du raisonnement. Il faut éviter de tourner en rond ou de reprendre platement le propos sans hiérarchie ni mise en exergue des mots-clés et temps forts de la discussion.

**La teneur de la question 2** invite à une **démarche critique**. Il ne faut pas paraphraser ni se contenter d'illustrer ; le candidat est invité à **discuter**, à mettre en question(s), à nuancer et/ou approfondir. Rappelons encore que de simples renvois illustratifs (les exemples), parfois simplement présentés sans la moindre liaison ni articulation du propos, ne suffisent pas à bâtir une démonstration. Ces exemples (ou autres voies de la pensée) doivent être mis au service de l'argumentaire. Là encore il faut bâtir un plan qui ne soit pas purement scolaire, et il ne faut pas non plus dériver vers un sujet qui n'est pas en liaison avec le thème proposé mais pour lequel on a des « choses toutes faites », prêtes à être plaquées. Il faut absolument éviter cet écueil.

**Cette année**, le jury a pu lire quelques copies investies qui ont su présenter et articuler le propos en dessinant les étapes et en proposant une réflexion.

Le dossier traitait d'une question actuelle et qui est loin d'être consensuelle, ce qu'on a pu voir dans des copies qui plaçaient la colonisation au cœur de ce qu'on appelle l'espace de la lusophonie. Des candidats rigoureux et informés ont contextualisé les notions de commémorations (dates ; figures historiques) ; ils ont discuté les politiques muséales liées à une histoire qui n'est pas seulement européenne en relevant les enjeux actuels et les polémiques de société. Des candidats ont ainsi dialogué avec les traditions historiques et analysé l'internationalisation des politiques et des pratiques.

#### **4 – Conseils aux futurs candidats**

Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours qu'un *entraînement régulier est essentiel*.

Nous leur recommandons de *consulter des textes les plus différents dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et d'étayer leur culture générale*. Alternner les lectures dans les deux langues permet de se familiariser avec un éventail lexical plus riche, de s'interroger sur la traduction de tournures idiomatiques, de comparer ton, style et registre de langue. *Une lecture active est donc requise*.

Pour ce faire, nous conseillons aux candidats de constituer des *fiches de travail* en plaçant les éléments dans un contexte : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail leur permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction, en évitant les faux-sens ou les gallicismes et en choisissant le mot juste. *Tenir un carnet, ou des fiches, au fil de lectures et d'exercices de traductions, est l'occasion de revenir sur des constructions complexes, de rafraîchir les modes, d'enrichir le vocabulaire et... de mémoriser*.

Enfin, nous conseillons aussi, dans la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions du concours, en temps limité et sans matériel.

**Ce sont des exercices qui ne s'improvisent pas**. Ils supposent la consultation d'ouvrages (voir bibliographie annexée) : grammaires, ouvrages de vocabulaire qui comblent certaines lacunes.

Mais cela ne saurait suffire : il faut à tout prix des lectures personnelles et continues dans les deux langues (français et portugais).

*N.B. Pour tous ces éléments, nous invitons (avec insistance) les candidats à élaborer des fichiers terminologiques et notionnels, des carnets personnels et mis à jour.*

*Ces carnets, ou fichiers, doivent comprendre des « incontournables », des locutions, des adverbes, des connecteurs logiques, des expressions idiomatiques, un choix de verbes/adjectifs pour l'analyse, la démonstration, l'argumentation etc.*

*Ces fichiers doivent aussi rassembler des thèmes relevant de la culture générale.*

*Ces « carnets de travail » permettent d'éclairer des faits, de revenir sur des doutes, d'enrichir les connaissances et de s'approprier les modalités de l'épreuve, entre autres bénéfiques.*

## Quelques outils (mise à jour en 2024)

Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Les ouvrages cités sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques ; ils sont parfois proposés en ligne. Des quotidiens et magazines sont, pour la plupart, également consultables en ligne ; nombre de médias en langue française proposent des textes (ou dossiers) concernant les pays d'expression portugaise.

### Instruments – Références

- CEGALLA, D., *Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa*, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3<sup>e</sup> ed).
- *Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea*, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.
- *Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa*, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.
- *Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna*, collectif, ed. Porto Editora, 2011.
- *Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français*, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].
- HOUAISS, António de; VILLAR, M. de Salles; FRANCO, F.M. de Mello, *Dicionário Houaiss de sinónimos e antónimos*, Rio de Janeiro: Objetiva, 2003.
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Nominal*, São Paulo, Ática, 2010 (5<sup>e</sup>éd).
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Verbal*, S. Paulo, Ática, 1997 (5<sup>a</sup> edição).
- MORAIS, António de, *Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa*, 5 vol., Lisboa, Confluência, 1994.
- *Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda*, Rio, 1986.

### Internet (dictionnaires, lexique, grammaire)

<http://www.sinonimos.com.br/>  
<http://www.cnrtl.fr/portail/>  
<http://www.dicionariodoaurelio.com>  
<http://www.dicio.com.br/houaiss>  
<http://www.priberam.pt>  
<https://ciberduvidas.iscte-iul.pt/>  
<https://www.dicionarioinformal.com.br/>  
<https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa>  
[https://pt.wikiquote.org/wiki/Prov%C3%A9rbios\\_portugueses](https://pt.wikiquote.org/wiki/Prov%C3%A9rbios_portugueses)

LAWTON, R. A., *Les Mots. Diversement Rangés : Grammaire systématique du Portugais*, Imprensa da Universidade de Coimbra, 2024. Accès libre en ligne : DOI : <https://doi.org/10.14195/978-989-26-2515-7>

VOLP – Vocabulário Ortográfico da Língua Portuguesa (BR)  
<https://www.academia.org.br/nossa-lingua/busca-no-vocabulario>

VOP – Vocabulário Ortográfico do Português (PT)  
<http://www.portaldalinguaportuguesa.org/vop.html>

## Langue portugaise – Grammaire, manuels

- AZEREDO, José Carlos de, *Gramática Houaiss da língua portuguesa*, 3<sup>e</sup> São Paulo, Publifolha, 2012.
- COIMBRA Isabel & MATA COIMBRA Olga, *Gramática Activa 1*, Edições Lidel, 2017 (B1/B2).
- CRISTIANO, José Manuel, *Análise de erros em falantes nativos e não nativos*, Lidel, 2010.
- GOMES Álvaro, *Gramática pedagógica e cultural de língua portuguesa*, Edições Flumen, Porto Editora, 2009.
- *Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação*, Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (À destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).
- *Grammaire active du portugais*, F. Carvalho Lopes & H. M. Longhi Farina, Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Comporte exercices et corrigés.
- *Larousse da conjugação*, N. A. Freire, Porto Editora, 1985.
- **Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil), Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976).**  
Grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil. Une référence et un classique.
- **Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens**, Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.
- **Pratique du Portugais de A à Z, M. H. Araújo Carvalho & M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) ; avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.**
- *Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas)*, António Tavares & Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.

## Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, A. Leitão-Heymann & M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, Delphine Vanhove, éd. Ellipses 2001.
- *É canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes)*, Ana Rocha & Gilles Macagno, Paris, Ellipses, 2007.
- *Expressões idiomáticas ilustradas*, Sofia Rente, ed. Lidel, 2013.
- *Falsos amigos*, Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [Ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].
- *Le portugais en un clin d'œil*, A. Leitão-Heymann & M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
- *Portugais, réponse à tout*, Adelaide Cristóvão, ed. Ellipses, 2006.
- *1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples*, Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva & Nina Atsuko Mabuchi (éd. Pocket, 2008).
- *Vocabulário Temático : exercícios lexicais*, Isabel Ruela, ed. Lidel, 2015.

## Contes, Chroniques, arts mondes lusophones

- DUARTE, Gonçalo, *21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros*, (suit le nouvel accord orthographique), Lidel, 2016.  
Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L'ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s'adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l'ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).

- SOBRAL, Patrícia Isabel & JOUËT-PASTRÉ Clémence, *Mapeando a Língua portuguesa através das artes*. Newburyport, Focus, 2015.
- SOUSA MARTINS, Ana, *Contos com nível (B1)*, Editora Lidel, 2019.

### **Métodologie**

- REI, José Esteves, *Curso de Redação I. A Frase*, Porto, Porto Editora, 1994/ *Curso de Redação II. O Texto*, Porto, Porto Editora, 2000.
- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, Edite Estrela, Maria Almira Soares & Maria José Leitão (Lisboa, Dom Quixote, 2004).

Cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques.

### **Langue française**

- *Le français de A à Z*, Bénédicte Gaillard, éd. Hatier, 1995.
- *Le français correct pour les Nuls*, Jean-Joseph Julaud, Paris, First éditions, 2009.
- BLED, É., *Bled conjugaison*, Paris, Hachette, 1998. *Bled orthographe*, Paris, Hachette, 1998.
- *Écrire, parler : les 100 difficultés du français*, Paris, Garnier, 1986.
- GARDES-TAMINE, Joëlle, *La grammaire. 2. Syntaxe*. Paris, A. Colin, 2010.